

Analyse d'un sujet : schéma pour la méthode de l'association libre

Défricher le sujet, creuser son sens, pour faire en sorte, plutôt que de le subir, de le maîtriser. Un sujet est avant tout un objet abstrait – un phénomène quelconque - soumis à la réflexion, à l'analyse.

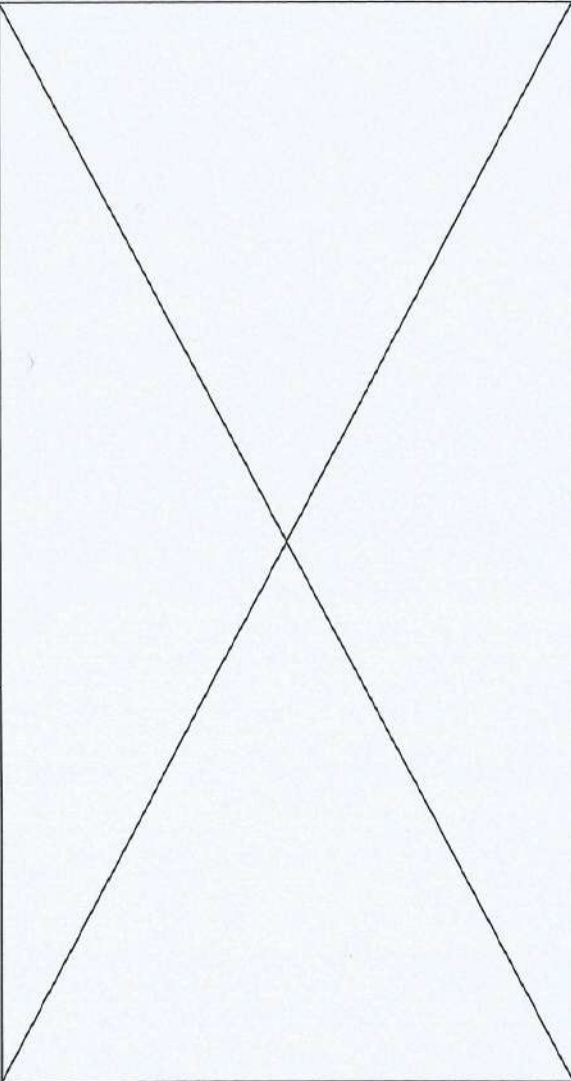
Pour activer le processus de l'association libre des idées, il convient de commencer par les champs lexicaux, les synonymes et les antonymes.

Sujet Idées non classées à partir de chaque mot du sujet : association libre					Idées regroupées et classées Problématique Plan	Exemples - Un personnage issu de la culture (littérature, cinéma, BD, peinture...) - Une situation (histoire, actualité...) - Une analyse (essai de référence)
					1. Formaliser les arguments majeurs , lesquels vont structurer les deux parties de l'essai (1 argument majeur structure 1 paragraphe = 1 sous-partie) – Aller du général au particulier, du complexe au simple (progression), sans oublier d'agréger l'ensemble des notions susceptibles de proposer une définition consistante et nuancée du thème du sujet, ici la loi, au tout début de la 1 ^{re} partie, quitte à l'ajuster et l'enrichir au fur et à mesure de la progression de l'analyse. 1. 2. 3. 4. 5. 6.	1. 2. 3. 4. 5. 6.

Analyse d'un sujet : schéma pour la méthode de l'association libre

Défricher le sujet, creuser son sens, pour faire en sorte, plutôt que de le subir, de le maîtriser. Un sujet est avant tout un objet abstrait – un phénomène quelconque – soumis à la réflexion, à l'analyse.

Pour activer le processus de l'association libre des idées, il convient de commencer par les champs lexicaux, les synonymes et les antonymes.

				2. trouver des pistes pour la problématique générale : isoler les contradictions, les paradoxes. La problématique met à l'épreuve la thèse sous-tendue par le sujet (est-elle vraie en toutes circonstances ? est-elle possible, réalisable, applicable partout et toujours ? etc.). Choisir la piste la plus riche et la plus pertinente. - - - Problématique choisie (sous la forme d'une question, ouverte de préférence, et incluant un élément de dramatisation : « vraiment », « toujours », etc.)	
			3. - Etablir un plan (cohérence de la progression) : analytique de préférence, doublé d'un plan thématique ou par point de vue, voire concessif pour l'entame de la 1^{re} partie ; éviter le plan dialectique, trop complexe à mettre en place dans ce cadre et en L1. Enfin, garantir les transitions entre les sous-parties (paragraphes) et entre les parties. Ordonner, hiérarchiser les arguments formalisés <i>supra</i>. Attention : à la fin de l'essai (dernier paragraphe), ce sujet-question commande de statuer, de prendre position selon l'orientation prise par le développement et sa progression (cohérence). I. Argument majeur 1 a. Argument mineur 1 (explication, développement de l'argument majeur 1) Transition b. Argument mineur 2 (explication, développement de l'argument majeur 1) Transition		

Analyse d'un sujet : schéma pour la méthode de l'association libre

Défricher le sujet, creuser son sens, pour faire en sorte, plutôt que de le subir, de le maîtriser. Un sujet est avant tout un objet abstrait – un phénomène quelconque – soumis à la réflexion, à l'analyse.

Pour activer le processus de l'association libre des idées, il convient de commencer par les champs lexicaux, les synonymes et les antonymes.

					c. Argument mineur 3 (explication, développement de l'argument majeur 1) Illustration de l'argument majeur 1 Transition II. Argument majeur 2 a. Argument mineur 1 (explication, développement de l'argument majeur 2) Transition b. Argument mineur 2 (explication, développement de l'argument majeur 2) Transition c. Argument mineur 3 (explication, développement de l'argument majeur 2) Illustration de l'argument majeur 2 Les élèves ont le choix de la composition logique de leurs paragraphes, ils peuvent donc proposer leur propre circuit logique : par exemple, soit ils optent pour l'induction, soit ils optent pour la déduction. Rappel, étapes de l'introduction et conclusion Introduction : 1. Accroche (incipit) : sert à livrer le thème central en « douceur » (ici l'obéissance à la loi) ; elle doit être, comme son nom l'indique, accrocheuse (cf. fonction impressive), par exemple sous la forme d'une question ou d'une exclamation : « Range ta chambre ! » 2. Éléments de contexte : évoquer explicitement le thème, expliciter l'accroche en ce sens par exemple. 3. Reformulation du sujet, sous la forme d'une question. 4. Formulation de la problématique générale, sous la forme d'une question. 5. Formulation du plan en deux parties : plans formels interdits ; les deux axes interrogent la problématique, ils doivent être pleins (signification, direction précises). Conclusion : 1. Synthèse du développement : situation initiale et situation finale de la réflexion (rendre compte de la progression des arguments) 2. Chute (excipit) : éviter la question d'ouverture, du moins au DST1	
--	--	--	--	--	--	--